



HAL
open science

Master Histoire, histoire de l'art et archéologie

Rapport Hcéres

► **To cite this version:**

Rapport d'évaluation d'un master. Master Histoire, histoire de l'art et archéologie. 2010, Université de Perpignan via Domitia - UPVD. hceres-02040458

HAL Id: hceres-02040458

<https://hal-hceres.archives-ouvertes.fr/hceres-02040458v1>

Submitted on 20 Feb 2019

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Evaluation des diplômes Masters – Vague A

ACADÉMIE : MONTPELLIER

Établissement : Université Perpignan – Via Domitia

Demande n° S3110053809

Domaine : Sciences humaines et sociales

Mention : Histoire, histoire de l'art et archéologie

Présentation de la mention

La mention « Histoire, histoire de l'Art et archéologie » (HHAA) s'intègre dans le master « Sciences humaines et sociales » (SHS) qui regroupe quatre mentions dont celle de HHAA avec trois spécialités. Le master « Sciences humaines et sociales » est celui qui offre le moins de mentions. La mention HHAA est celle qui regroupe le plus d'étudiants au sein du master SHS. La liaison avec les deux licences d'Histoire et d'Histoire de l'art et archéologie se prête bien à une progression cohérente. La mention trouve son originalité dans les complémentarités qu'elle offre dans le contexte régional du point de vue des formations, de la recherche, de la professionnalisation et des débouchés en termes d'emplois.

Avis condensé

- Avis global :

La mention déploie une offre de formation classique en Archéologie mais en ciblant des thématiques précises qui mettent en valeur une période particulière du paléolithique peu abordée dans l'offre régionale tout en développant des collaborations trans-régionales et euro-méditerranéennes.

La politique pédagogique est construite autour d'objectifs scientifiques et professionnels assez cohérents avec des perspectives à court et moyen termes assez raisonnables compte tenu du potentiel étudiant et des perspectives professionnelles régionales.

L'ancrage régional et la recherche de collaborations externes tirent profit de la présence d'équipes de recherche labellisées et pour certaines d'entre elles bénéficiant d'une visibilité nationale réelle.

La mention est, de toute évidence, portée par la dynamique des préhistoriens et des paléo-environmentalistes.

- Points forts :

- Un potentiel étudiant stable et des équipes de formation cohérentes.
- Des équipes de recherche labellisées et inscrites dans un contexte régional à potentiel « méditerranéen ».
- Un vivier d'emplois dans les domaines de l'économie patrimoniale (musées, tourisme, archéologie territoriale et municipale), du tourisme et de la culture dans une région au fort développement touristique.

- Points faibles :

- Concurrence régionale et trans-pyrénéenne.
- Risque de cloisonnement régionaliste.

- Saturation prévisible des débouchés professionnels.
- NOTATION GLOBALE (A+, A, B ou C) : B
- Recommandations pour l'établissement :

La formation proposée doit renforcer son internationalisation, ce qui semble être le souhait de l'Université Perpignan-Via Domitia. Sans doute faudrait-il restreindre le nombre de spécialités afin d'insister sur les points forts et les originalités de la mention en ciblant une offre professionnelle et/ou recherche.

Avis détaillé

1 • OBJECTIFS (scientifiques et professionnels) :

Les objectifs scientifiques reposent sur l'acquisition des compétences, des outils et des méthodes nécessaires pour une poursuite d'études en doctorat, une intégration dans les métiers de la culture, du patrimoine et du tourisme nationaux, trans-pyrénéens et méditerranéens.

Les objectifs professionnels visent les concours de la recherche, de l'enseignement supérieur et du secondaire ; Métiers de la culture, de la fonction publique d'état et territoriale, associations et entreprises culturelles. Les objectifs sont bien précisés (autonomie, savoir-faire pratiques en liaison avec les connaissances scientifiques) et ouverts. La transversalité est mise en avant, ainsi que les aspects pluridisciplinaires, notamment pour la spécialité « Préhistoire et paléoenvironnements ».

2 • CONTEXTE (positionnement, adossement recherche, adossement aux milieux socio-professionnels, ouverture internationale) :

La mention HHAA s'intègre dans le master SHS qui regroupe quatre mentions dont celle de HHAA avec trois spécialités. Le master SHS est celui qui offre le moins de mentions. La mention HHAA est celle qui regroupe le plus d'étudiants au sein du master SHS. La liaison avec les deux licences d'Histoire et d'Histoire de l'art et archéologie se prête bien à une progression cohérente.

L'originalité de cette mention à Perpignan est de permettre :

- Une spécialité « Préhistoire et paléoenvironnements » qui s'appuie sur le site de Tautavel et les équipes scientifiques partenaires dès le M1 et développe des approches orientées vers les milieux et les cultures anciennes du Paléolithique principalement autour de la Méditerranée.
- Une spécialité « Histoire, archéologie et arts méditerranéens ».
- Une spécialité « Gestion et conservation du patrimoine territorial » qui vise le conseil aux communautés et aux institutions dans la conservation préventive de leur patrimoine.

L'ensemble s'inscrit en complémentarité de l'offre de formation des deux grands centres universitaires que sont Toulouse et Montpellier.

Les spécialités « Histoire, archéologie et arts méditerranéens » et « Gestion et conservation du patrimoine territorial » sont adossées à l'EA 2940 (CRHISM), qui réunit une douzaine de permanents, dont les recherches sont en adéquation avec la formation (« Histoire, art et patrimoine des sociétés méditerranéennes »). La spécialité « Préhistoire et paléoenvironnements », est adossée à la JE 2522 (Médi-Terra). La mention s'appuie sur la demande de labellisation d'une structure fédérative de recherche. Cette fédération regroupera 5 équipes d'accueil labellisées dans le contrat en cours (CREC CRHISM, CRILAUP, MEDITERRA et VECT) et une équipe appartenant à l'UMR ART-DEV bi-site Université de Montpellier 3 / UPVD.

Un projet d'école doctorale européenne est, dans le même temps, en cours d'élaboration (INTERZONES). Il devrait permettre la réalisation de trois projets essentiels pour l'UPVD : DIMA Culture (programme de coopération européenne de voisinage sur la gestion culturelle en Méditerranée : partenaires en France, Espagne, Italie, Liban, Tunisie, Égypte = dossier en cours d'élaboration) ; Mundus 2 qui prendra la suite du programme Erasmus Mundus Crossways qui vient à échéance en 2010 ; co-habilitation avec l'université des Baléares : ce projet, déposé en mars 2009, vise un bi-diplôme, l'un français (le master 2 professionnel « Gestion et conservation du patrimoine territorial »), l'autre espagnol (màster en patrimoni cultural: investigació i gestió du departament d'Histoire de l'Art de la Universitat de les Illes Balears).



3 • ORGANISATION GLOBALE DE LA MENTION (structure de la formation et de son organisation pédagogique, politique des stages, mutualisation et co-habilitations, responsable de la formation et équipe pédagogique, pilotage de la formation) :

Il s'agit d'un ensemble habilité en 2008 après fusion des masters 1 « Histoire » et « Histoire de l'art et archéologie » et évolution du M2 « Hommes, paysages, territoires ». Les intitulés du domaine (« Sciences humaines et sociales») et de la mention (« Histoire, histoire de l'art et archéologie ») sont clairs. Il en est de même pour les trois spécialités : « Histoire, archéologie et arts méditerranéens » (recherche), « Préhistoire et paléoenvironnements » (recherche) et « Gestion et conservation du patrimoine territorial » (professionnel). Un parcours associé « Métiers de l'éducation et de la formation » a été pensé, mais il n'est pas présenté dans l'attente des décisions ministérielles relatives à la masterisation des concours de l'enseignement.

Les maquettes sont moyennement précises. Elles laissent apparaître un parcours en Y (« Histoire, archéologie et arts méditerranéens » et « Gestion et conservation du patrimoine territorial ») et un en V (« Préhistoire et paléoenvironnements »). Le règlement des études n'apparaît pas dans le dossier.

Les trois spécialités ont un tronc commun au début du S1, constitué par les UE « Techniques fondamentales » ; de même, il est prévu au S1 ou au S3 l'ouverture vers une UE d'une autre spécialité, dans le but de permettre à l'étudiant d'expérimenter, juste avant la rédaction du mémoire final (S4), une méthodologie complémentaire.

La spécialité « Histoire, Archéologie et Arts méditerranéens » se présente comme un M1 indifférencié, menant à deux spécialités de M2 : celle, conduisant à la recherche et portant le même nom ; celle du M2 à stage et finalité professionnelles « Gestion et conservation du patrimoine territorial ». Les mutualisations ne sont plus envisageables en M2 du fait de la professionnalisation nécessaire « Gestion et conservation du patrimoine territorial », mais sont abordées en M1 les problématiques de « patrimoine », de mise en valeur et de conservation.

La spécialité « Préhistoire et paléo-environnements », qui s'appuie sur l'équipe scientifique de Tautavel et de l'UPVD, propose une spécialité en V avec tronc commun au S1 et UE libre au S1 : l'objectif est de préparer les étudiants, qui visent la recherche en Préhistoire, à un doctorat de très haut niveau scientifique.

Le stage apparaît dans les spécialités « Gestion et conservation du patrimoine territorial » et « Préhistoire et paléoenvironnements ». Dans le premier cas, les durées évoquées de quatre et huit semaines (M2) semaines semblent trop réduites. Elle n'est pas indiquée dans la seconde. Conventionnement ainsi que liens entre académiques et professionnels restent à préciser.

Il existe une mutualisation avec l'ensemble des mentions et spécialités « Sciences humaines et sociales » et « Arts lettres et langues » (tronc commun du M1, puis sur l'UE libre au choix en S3, ou en S1 pour la spécialité « Préhistoire et paléoenvironnements »). Dans la mention « Histoire, histoire de l'art et archéologie », la mutualisation des enseignements est totale en M1 dans l'orientation "recherche" ou "professionnelle" pour la spécialité « Histoire, archéologie et arts méditerranéens » ; le M2 ne comporte pas de mutualisation entre la spécialité professionnelle et la spécialité recherche, du fait de la professionnalisation de la spécialité « Gestion et conversation du patrimoine territorial ».

Il existe un conseil des études pour chaque spécialité et un conseil de mention. Des relations sont également établies avec « Arts, lettres et langues »(ALL) : des réunions de master sont organisés pour chaque spécialité en début et fin d'année, afin de valider les emplois du temps et de coordonner les contenus de cours, de vérifier l'adéquation de ceux-ci aux objectifs annoncés et de tenir compte des retours étudiants sur l'année écoulée.

4 • BILAN DE FONCTIONNEMENT (origines constatées des étudiants, flux, taux de réussite, auto-évaluation, analyse à 2 ans du devenir des diplômés, bilan prévisionnel pour la prochaine période) :

Le recrutement est essentiellement local (Pyrénées-Orientales et Aude), avec une attractivité pour étudiants de Montpellier et de Catalogne espagnole essentiellement.

Il s'agit de la mention qui accueille le plus grand nombre d'étudiants en SHS et ALL à l'université de Perpignan. Son recrutement est régional.

La relative faiblesse du taux de réussite en M1 (46 %) est expliquée par la difficulté de soutenir le mémoire au terme de la première année. Une action corrective a été mise en place (conception du mémoire sur deux ans).

La nouvelle offre de formation (2007-2008) marque un recul du nombre d'inscrits et surtout un fort déséquilibre entre les 56 inscrits en « Histoire, archéologie et arts méditerranéens » et les 7 de « Préhistoire et paléoenvironnements ». Cependant, ce dernier, nécessairement plus pointu, bénéficie d'un partenariat privilégié avec le Centre européen de recherches préhistoriques de Tautavel. En M2, le recul est plus notable: 35 inscrits seulement (36 %). Si des éléments fondent l'espoir d'un maintien à minima des effectifs à l'avenir, on aurait souhaité voir apparaître l'âge moyen des étudiants.

Il n'y a pas d'évaluation des enseignements, mais une mise en place est prévue en 2009-2010 pour le M2. Des actions ponctuelles ont été menées sur les enseignements de certains intervenants en formation continue et professionnels. A ce jour, seuls les intervenants de la formation continue et les professionnels sont évalués systématiquement par les étudiants. En 2009-2010, l'évaluation des enseignements sera proposée systématiquement pour l'ensemble des mentions en L3 et M2. En 2010-2011, tous les étudiants de la licence 1 au doctorat se verront proposer cette procédure via l'ENT.

L'évaluation du master n'a pu être mise en place comme prévu, du fait de l'habilitation récente de la mention et des événements du semestre 2 de cette année universitaire.

Le devenir des étudiants n'est pas connu, du fait d'une habilitation récente (juillet 2008). La première promotion diplômée de master a été celle de 2004-2005. Chaque spécialité de master fait l'objet d'une synthèse, diffusée sur l'ENT.

Le dossier espère, à minima, le maintien des flux actuels (une centaine d'étudiants). L'UPVD et la mention comptent sur un flux croissant d'étudiants étrangers et une montée en puissance de la spécialité « Préhistoire ». Est-ce bien raisonnable ?

Avis par spécialité

Histoire, archéologie et arts méditerranéens

- Avis :

L'objectif est de donner aux étudiants qui le souhaitent les moyens de s'engager dans une formation doctorale. Certains étudiants peuvent choisir de préparer l'agrégation à l'issue des deux premiers semestres du master recherche ou un parcours « Métiers de l'éducation et de la formation » associé à la spécialité « Histoire, archéologie et arts méditerranéens », mais aussi de s'orienter vers les métiers du journalisme et de l'écrit, les métiers du patrimoine et du tourisme auprès des collectivités territoriales et autres acteurs culturels nationaux et locaux, ou encore les concours de l'administration française nationale et territoriale.

L'offre est très généraliste et ne semble pas répondre à une analyse des offres concurrentielles au niveau régional et trans-pyrénéen des universités de Montpellier, Gérone voire de Barcelone.

Une mise à plat de deux des trois spécialités s'avère nécessaire afin de répondre aux enjeux de la professionnalisation de ce genre de formation qui affiche, par ailleurs, un caractère professionnel.

- Points forts :

- Potentiel étudiant.
- Offre de formation s'appuyant sur un potentiel artistique et culturel et une politique de valorisation du patrimoine en développement à l'échelle de la région Languedoc-Roussillon.
- Une équipe pédagogique en place et une volonté, du moins affichée, d'ouverture internationale et inter-régionale.

- Points faibles :

- Formation classique peu professionnalisante.
- Concurrence régionale.
- Concurrence interne à la mention entre deux des trois spécialités.

- Recommandations pour l'établissement :

Sans doute faudrait-il fusionner la spécialité avec la spécialité professionnelle « Gestion et conservation du patrimoine territorial » (M2) plutôt que de continuer à offrir un master en T pour ces deux spécialités. En outre, il faut tenir compte de l'offre régionale et de la concurrence d'une spécialité presque identique offerte par Montpellier 3.

- NOTATION (A+, A, B ou C) : B

Gestion et conservation du patrimoine territorial (M2)

- Avis :

Le but de ce diplôme est de former des personnes qui puissent conseiller des collectivités territoriales sur les questions de conservation, restauration et valorisation de leur patrimoine. Pour cela, les étudiants reçoivent une formation qui leur permet à la fois de monter des projets de mise en valeur ou de restauration des monuments ou des œuvres d'art conservées par les collectivités. Le master se déroulant à Perpignan et à Narbonne, les œuvres abordées et étudiées entrent dans le domaine de compétence du laboratoire du CHRISM consacré au monde méditerranéen. Des collaborations avec le master professionnel patrimoine de l'université de Gérone intitulé « Ambit local » sont à l'étude. Des partenariats avec les Iles Baléares et le projet « DIMA Culture » sont en préparation. La politique d'ouverture de cette spécialité démontre le dynamisme des porteurs du projet, mais elle en souligne aussi les dangers. En effet, la spécialité s'inscrit dans une offre régionale et inter-régionale qui intègre les mêmes dimensions patrimoniales. Une

spécialisation à l'échelle « grande région » est nécessaire si on ne veut pas saturer le marché des emplois liés à la valorisation patrimoniale.

- Points forts :
 - Besoins régionaux en termes de valorisation du patrimoine.
 - Collaboration internationale volontaire.
 - Volonté d'insertion professionnelle.

- Points faibles :
 - Formation qui ne s'identifie qu'au niveau du M2.
 - Offres concurrentes à l'échelle régionale, académique et inter-régionale proche.
 - Risque de saturation du potentiel « d'employabilité » à la sortie de diplôme.

- Recommandations pour l'établissement :

Une fusion avec la spécialité « Histoire, archéologie et arts méditerranéens » permettrait une mutualisation renforcée, une offre de formation moins concurrentielle en interne et en externe avec l'offre académique (Montpellier 3), ainsi qu'un positionnement équilibré à l'échelle de la carte des formations de l'UPVD.

- NOTATION (A+, A, B ou C) : B

Préhistoire et paléoenvironnements

- Avis :

Cette spécialité intègre différents aspects pour transmettre les savoirs actuels et former les étudiants aux sciences préhistoriques en leur offrant une vision interdisciplinaire et naturaliste indispensable à la compréhension de l'évolution des hommes fossiles, de leurs cultures et de leurs comportements.

Placée au carrefour des sciences de l'Homme, de la vie et de l'univers, cette formation vise à préparer les étudiants au doctorat en vue d'une professionnalisation aux métiers de la recherche, de la valorisation du patrimoine, ainsi qu'à ceux nécessitant une connaissance de ces disciplines (conservateur, enseignement, fonction publique territoriale, journalisme et métiers de l'écrit, bibliothécaire...).

Son originalité repose sur l'offre très diversifiée des enseignements de haut niveau, sur un environnement exceptionnel et particulièrement favorable avec les fouilles de la Caune de l'Arago à Tautavel, les musées de site de Tautavel et Bélesta, les collections et laboratoire des dépôts de fouilles de Tautavel et Perpignan, la présence d'une base INRAP et du Service départemental de l'archéologie à Perpignan.

- Points forts :
 - Formation reposant sur la proximité de chantiers écoles comme Tautavel.
 - Pluridisciplinarité évidente et bien pensée.
 - Formation qui a su tenir compte de l'offre régionale et inter-régionale pour développer un projet scientifique original.

- Points faibles :
 - Faiblesse des effectifs étudiants présents et potentiel de développement restreint.
 - Débouchés professionnels restreints.
 - Concurrence régionale et inter-régionale.



- Recommandations pour l'établissement :

Compte tenu de l'offre de formation spécifique, il est clair que les effectifs ne pourront pas croître pour être une formation recherche dans la seule université de Perpignan.

Il est sans doute nécessaire d'envisager un regroupement avec Montpellier 3 qui propose une offre de formation complémentaire dans le même cadre scientifique. La continuité thématique et chronologique pourrait ainsi être assurée.

- NOTATION (A+, A, B ou C) : B